



La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945

Ariane Martinez

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 Ariane Martinez

 [Telecharger La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 ...pdf](#)

 [Lire en Ligne La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 ...pdf](#)

La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945

Ariane Martinez

La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 Ariane Martinez

Reliure: Broché

Extrait

Extrait de l'introduction :

[...] à propos de quoi fera-t-on de l'esthétique et se livrera-t-on à des pensées philosophiques, si ce n'est à propos de pantomime.

Théophile Gautier, 1859 c : 28.

A en croire certains propos sur l'art mimique, entre Deburau et Decroux, il n'y aurait rien, ou si peu. La pantomime aurait décliné - pire, elle aurait dégénéré continûment - jusqu'à l'avènement salvateur du mime corporel.

Cette légende commence à poindre dès le décès de Jean-Gaspard Deburau. Le 12 octobre 1846, Théophile Gautier prononce, avec des accents shakespeariens, l'oraison funèbre du Yorick des Funambules : «Pierrot renaîtra-t-il de ses cendres ? La pantomime est-elle morte après lui, comme la tragédie après Talma ? Telle [est] la question.» (Gautier, 1859 b : 338). Cinquante ans plus tard, le deuil persiste encore. Tout en citant les mimes qui ont succédé au mythique Baptiste, Louis Péricaud déplore que «dame Pantomime» ait été «fatalement condamnée depuis la mort de Deburau-Colosse, de Deburau-Léviathan, de Deburau-Aimant, de Deburau-Soleil. [...] Lui disparu, tout ce monde de brimbalants [sic] devait s'effriter, se disjoindre, s'écrouler, se dissoudre, tomber et finir en poussière» (Péricaud, 1897 : 4).

Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'au XXe siècle la légende se perpétue. Jean Dorcy voit «l'agonie» de la pantomime se prolonger entre 1867 et 1900, ses apôtres parisiens délaissant le travail corporel, tandis que l'école marseillaise s'égarait dans la quête du «geste-mot» (Dorcy, s. d. : 96). Un tel propos vise à valoriser l'apparition, quelque peu messianique, d'un mime théâtral issu des exercices pratiqués à l'Ecole du Vieux-Colombier. Plus récemment, Isabelle Baugé affirme qu'à la fin du XIXe siècle, le genre «déclina et disparut» (Baugé, 1995 b : 22).

Or, les années 1880 et 1890 furent au contraire marquées par une résurgence - certes temporaire, mais résurgence néanmoins - de l'écriture et de la pratique pantomimiques. En témoignent les centaines de pièces mimées et les nombreuses coupures de presse répertoriées dans la Collection Rondel du Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Comment expliquer un tel déni ? C'est que, trop souvent, l'art mimique a été identifié au corps et à l'action d'un seul homme : Deburau au XIXe siècle, puis Decroux ou Barrault au milieu du XXe, enfin Marceau quelques années plus tard et jusqu'à aujourd'hui. La pantomime s'avère moins facilement repérable dans la période charnière qui conduit de la fin de siècle à 1945, parce qu'elle ne s'y trouve pas portée par une figure tutélaire. Présentation de l'éditeur

Fondé sur une approche historique et esthétique, cet ouvrage s'attache à montrer comment la pantomime a représenté, entre 1880 et 1945, un «théâtre en mineur», susceptible de réfléchir et de repenser les enjeux de la scène, pour bon nombre d'auteurs (Huysmans et Hennique, Claudel, Cocteau), d'interprètes (Wague, Colette, Barrault), et de metteurs en scène (Lugné-Poc, Copeau, Artaud). En inoculant, au coeur du théâtre, des procédés venus d'autres disciplines artistiques (dessin, photographie, cinéma, danse, cirque), elle a transformé l'écriture dramatique, le jeu d'acteur et la conception du spectacle.

Les pièces muettes se multiplient à la fin du XIXe siècle, générant une dramaturgie didascalique subjective, qui s'inspire du roman et du poème en prose. Symptomatique d'une «crise du drame» (Szondi) et d'une «crise du geste» (Agamben), le jeu mimé interroge alors la mise en scène naissante et soulève des polémiques relatives à la formation du comédien. L'acteur, dont l'expression se concentrait sur le visage et les mains, est incité à reprendre possession de son corps dans son entier. Mise à mal par l'avènement du mime corporel fondé par Decroux, la pantomime n'en a pas moins constitué un recours décisif pour stimuler le rythme et l'image scéniques.

Ariane Martinez est docteur en Études Théâtrales, agrégée de Lettres Modernes et ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Lettres et Sciences Humaines de Lyon. Attachée temporaire d'enseignement et de recherches à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3, elle a publié des articles sur la pantomime, le théâtre d'images, le nouveau cirque et l'écriture dramatique contemporaine.

Download and Read Online La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 Ariane Martinez

#NVUK8A6D5CI

Lire La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez pour ebook en ligneLa pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez à lire en ligne.Online La pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez ebook Téléchargement PDFLa pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez DocLa pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez MobipocketLa pantomime, théâtre en mineur : 1880-1945 par Ariane Martinez EPub

NVUK8A6D5CINVUK8A6D5CINVUK8A6D5CI